

## ORNEX/PRÉVESSIN-MOËNS

# Une campagne de sensibilisation à l'activité des agriculteurs

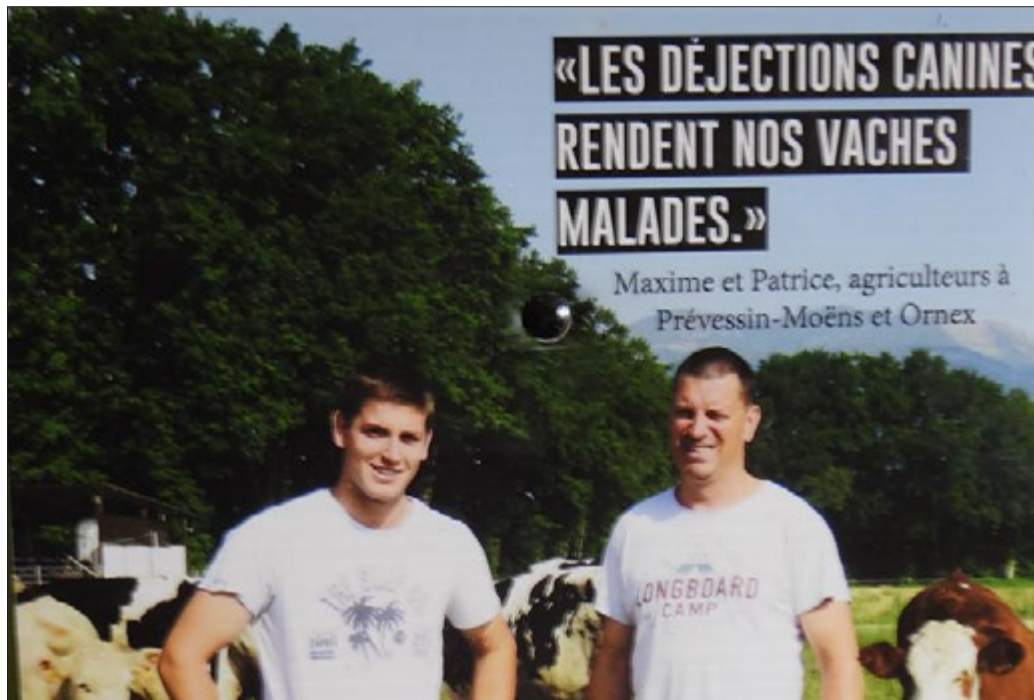
La cohabitation entre agriculteurs et urbains n'est pas un long fleuve tranquille. Les communes d'Ornex et de Prévessin-Moëns, particulièrement touchées par l'urbanisation et l'arrivée d'habitants nouveaux souvent urbains, ont lancé une campagne de sensibilisation.

La campagne lancée à l'initiative des maires Aurélie Charillon (Prévessin-Moëns) et Jean-François Obez (Ornex), vise à sensibiliser les habitants de leurs communes au rôle des agriculteurs, aux préoccupations d'exploitation qu'ils affrontent, alors que le dénigrement de leur profession, baptisé "agribashing", génère un climat déjà lourd.

Suite à une rencontre entre la douzaine d'exploitants agricoles français et suisses des deux communes, qui ont détaillé leurs problèmes et contraintes, les communes ont décidé de porter à bras-le-corps, cette campagne de sensibilisation.

## La Covid a aggravé la situation

La principale attente du monde agricole : mettre en œuvre un dispositif de communication territorial entre les communes, pour faire prendre conscience de l'impact de gestes apparemment anodins sur le travail agricole souvent méconnu, voire méprisé et dénigré pour son utilisation de produits toxiques. « Ces produits sont chers, contrôlés, leur utilisation se réduit. Le premier écologiste



Les affiches personnalisées placardées durant la campagne. Ici Maxime et Clément Alliod, exploitants locaux. Photo Le DL/G.Do.

« Je suis de plus en plus interpellé pour prendre des arrêtés censés limiter l'activité agricole. »

Jean-François Obez, maire d'Ornex

est souvent l'exploitant » remarque pourtant l'un des interlocuteurs, qui déplore aussi les récoltes piétinées sans vergogne.

« Depuis la Covid, les espaces agricoles sont de plus en plus envahis par les prome-

neurs », note-t-il, confrontant les exploitants aux déjections des chiens, qui peuvent entraîner la néosporose, une maladie qui peut aller jusqu'à l'abattage pour les bovins. « Du non-respect de notre travail aux observations du genre "La nature est à tous", ça peut aller jusqu'à des altercations lors du passage des tracteurs », relate Patrice Alliod, éleveur de 120 bovins à Moëns, au domaine La Boverie. Avec les Duty, père et fils, qui exploitent 40 hectares à Brétigny, l'un comme les autres mènent des domaines agricoles de taille différente, font de l'élevage bovin et des céréales, du foin.

La cohabitation entre pé-

riurbains et activités agricoles se fait sur la voie des Tattes, située entre les deux communes et instaurée voie verte depuis une dizaine d'années.

« Nous avons dû adapter notre travail à un trafic automobile toujours plus dense, à des routes étroites, aux excès de vitesse, adapter nos horaires de travail en évitant les heures de pointe. Mais parfois on doit travailler nuitamment, lorsque l'orage menace et que l'on doit rentrer les foins. »

« Je suis de plus en plus interpellé, précise de son côté le maire d'Ornex, pour prendre des arrêtés censés limiter l'activité agricole. »

## REPÈRES

### ■ L'agriculture locale en chiffres

► Bien qu'elles soient considérées comme des communes urbaines, pas moins de 57 % du territoire de Prévessin-Moëns est agricole (données de 2018). L'élevage de bovins représente un cheptel de 440 têtes (races à viande comme la Simmenthal ou des laitières, pour une économie tournée vers la Suisse). La principale activité reste la culture des sols.

► À Ornex, 55 % du territoire est classé agricole pour une population totale de 13 000 habitants.

### ■ Un problème gessien

Pour les deux élus comme pour les agriculteurs, il s'agit d'un problème de respect mutuel, d'information. « Il s'agit aussi de conserver des terres agricoles pour la relève » estime la maire de Prévessin-Moëns.

Dans deux mois, un bilan de la campagne sera fait. En attendant, des panneaux explicatifs personnalisés sont installés au bord des champs, sur les abris de bus, des "toutounet" supplémentaires ont été posés pour les propriétaires de chiens.

« Nous allons porter la problématique au niveau de l'agglomération » promet Aurélie Charillon. Et Patrice Alliod de renchérir : « C'est désormais un problème gessien. »

Gérard DOUS

## VALSERHÔNE

# L'association de pêche de l'étang du Nièvre a connu une assemblée mouvementée

À la lecture des messages sur les réseaux sociaux, on pensait bien que l'assemblée générale de l'association Étang du Nièvre détente loisirs qui s'est déroulée vendredi 2 juillet, allait être animée. Toutefois, on était loin d'imaginer une telle agitation, chargée de contestations et de critiques tout au long de la réunion qui a duré plus de deux heures.

Le président Gérard Ferrone a dû faire preuve de fermeté pour présenter son rapport moral sans cesse interrompu par les interventions d'un groupe d'opposants mené par Marie-Hélène Colley, très critique à l'encontre du président dans sa gestion de l'association. Dans la salle, parmi

les 35 personnes présentes, l'adjoint au maire de Valsérhône Benjamin Vibert, et Marie-Noëlle Ancian, conseillère municipale déléguée, les conseillers départementaux Anna-Laure Olliet et Guy Larmanjat, ne pouvaient que déplorer cette ambiance.

Pour Marie-Hélène Colley, qui est venue avec une liste de dix personnes pour former un nouveau comité et tenter de renverser le président sortant, c'était peine perdue puisque pour être candidats puis éligible, plusieurs personnes ne remplissaient pas les critères définis par les statuts de l'association. Une règle qu'elle a énergiquement contestée avec les membres de son équipe, vent debout



Gérard Ferrone préside l'élection tendue du vote au conseil d'administration. Photo Le DL/G.M.

contre le président.

Benjamin Vibert et Marie-Noëlle Ancian sont intervenus pour ramener le calme en proposant aux adhérents de réfléchir quelques jours et de

revenir avec des propositions afin de débloquer la situation dans l'intérêt de l'association, en proposant l'aide de la mairie pour préparer la réunion.

### Un recours envisagé

Une proposition rejetée par Gérard Ferrone, qui a procédé au vote du conseil d'administration qui dans la foulée, a élu dix candidats favorables au président sortant sur une liste de 15 noms. Une élection immédiatement remise en cause par Marie-Hélène Colley avec la promesse d'un recours, comme d'ailleurs pour le rapport moral et le rapport financier approuvés par 15 voix sur 20 par les titulaires de la carte de pêche 2020.

Une assemblée et des élections que le président Gérard Ferrone valide pleinement pour redonner toute sa place au but premier de l'association, qui est de gérer la pêche à l'étang du Nièvre autour de projets que va mener le nouveau comité.

Gilles Marcon

Réuni dimanche 4 juillet, le conseil d'administration élu vendredi a formé son nouveau bureau : président Gérard Ferrone, secrétaire Lucy El Amrani, trésorier Benoît Bailly, trésorier adjoint Riouane El Amrani, responsable carpes Franck Bertola. Membres : Patrick Neyret, David Dedelot, Marc Castelli, Axel Texeira, Bruno Bailly.